

V – Le Val de Vérone

– Gabriel Gaillard –

Quand l'homme apparut-il en ces lieux du *Val de Vérone* qui sont devenus pour nous une machine à remonter le temps ?

Les vestiges remarquables remontant au paléolithique supérieur découverts il y a quelques années dans les abris sous roches situés à trois kilomètres en aval de la source de la Vérone nous signent la première attestation irréfutable de sa présence en ces lieux. Ils laissent aussi supposer que ces abris n'étaient pas que des points de passage des hommes préhistoriques, prédateurs continuellement à la recherche de pêche fructueuse, de grand gibier ou d'abondantes cueillettes que la nature leur fournissait, mais des lieux de séjours prolongés où ils pouvaient exercer leur art à leur aise et en toute sérénité.

La dernière glaciation prit fin environ 10 000 ans avant notre ère et les conditions de vie s'en trouvèrent sérieusement améliorées, provoquant un fort accroissement démographique. La chasse et les cueillettes se révélèrent insuffisantes pour nourrir les bouches nouvelles et l'homme s'adonna dès lors à la culture de la terre. Les productions qu'il obtint des soins apportés aux plantes et aux racines lui permirent de se nourrir lui et sa famille. Il fut aussi éleveur, domestiqua quelques races d'animaux, dont certains devinrent ses bêtes de trait, d'autres lui fournirent la viande nécessaire à son alimentation.

Cette sécurité que lui apportait la terre qu'il ensemençait et qui le nourrissait avait une contrepartie, la perte de la liberté qu'il avait dans l'errance. Les rapports sociaux allaient changer. La vie de clan avec ses groupements communautaires où prévalait l'esprit de partage et de collaboration prit fin avec l'apparition des hameaux où chaque famille eut son toit.

Au cours des siècles qui suivirent, les activités extra agricoles se multiplièrent, ce qui modifia ce nouvel ordre socio-économique. Les conditions d'existence de l'être humain, son alimentation, son habitat et sa vie sociale évoluèrent progressivement. Les activités devenaient de plus en plus diverses et le nombre des outils utilisés croissait sans cesse, mais ceux-ci se révélaient peu efficaces en raison de la vulnérabilité de la pierre. L'apparition du fer au cours du dernier millénaire avant notre ère annonçait d'extraordinaires innovations dans tous les secteurs de l'activité humaine.

La métallurgie du fer pratiquée dans les Balkans depuis le VII^e siècle avant notre ère mit 400 ans avant d'atteindre nos régions où elle s'avéra difficile à mettre en place en raison des températures de 1200 degrés que devaient atteindre les fours. Nos lointains ancêtres choisirent le *Val de Vérone* pour implanter leurs premiers bas-fourneaux de la région. Choix particulièrement judicieux en ces terrains sidérolithiques riches en roches ferrugineuses toujours faciles à extraire et souvent affleurantes.

Si vous vous rendez à la chapelle de Marsalès en utilisant le sentier du versant nord, vous remarquerez qu'il est parsemé de scories qui de toute évidence proviennent des

premières fontes de minerai effectuées en ces lieux à l'époque gauloise. Deux indices permettent cette datation :

- 1- Pour consolider le bas fourneau c'est-à-dire la cheminée d'argile emplie de couches successives de minerai nettoyé et broyé qui allait supporter des températures de 1000 degrés, les Gaulois l'adossaient à un terrain en pente.
- 2- La densité des scories de la première époque était plus élevée que celle des scories produites ultérieurement. Puis, d'autres ateliers se créèrent à quelques dizaines de mètres de l'emplacement du premier bas fourneau.

C'était le temps de la conquête de la Gaule par les armées romaines. Les légions de César arrivant au pays des Pétrocores amenaient derrière elles une civilisation nouvelle qui allait rapidement s'imposer par son éclat particulier, ses nouvelles coutumes, sa langue, dont une variante du latin populaire allait remplacer le gaulois. Toute la culture romaine fut rapidement adoptée par ce territoire comme par l'ensemble de la Gaule. On oublia les druides, les Dieux gaulois tombèrent dans l'oubli

Pour obtenir la suite de cet article il faut en faire la demande au GAM.
gammonpazier@yahoo.fr